

numéro  
68

*Mensuel  
diocésain*

EGLISE  
d'AVIGNON



avril 2011



# LA CHARITTE NOUS PRESSE





## ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

*Michel DELUBAC*

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

Publicités

# Bonnes adresses

## TRAVAUX AERIENS SOUCHON

*Entretien, Réparation, Nettoyage*



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

**SARL Jean-Pierre REY**

*De Père en Fils depuis 1926*

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



## Peinture et Décoration SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



## ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer  
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



## LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale*

*Livres pour enfants et adolescents*

*Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801

Télécopie 0466216665 – nimes@siloe-librairies.com

Nos rubriques  
« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »  
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.  
Faites-nous parvenir vos textes  
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,  
à l'adresse email :  
**eda@diocese-avignon.fr**  
Merci pour votre collaboration



## La Pierre des Garrigues

## Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES

Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84

portable : 06 88 47 11 35

# Officiel

## Nominations

• Depuis le 27 janvier 2011, **Monsieur l'abbé Apollinaire ONANENA** est incardiné au diocèse d'Avignon, à sa demande, par rescrit de l'Archevêque d'Avignon et de l'Evêque de Bafia au Cameroun.

• Par décret du 27 février 2011, Monseigneur l'Archevêque a accepté la renonciation de **Monsieur le chanoine Philibert** à son office de recteur de la Basilique Métropolitaine Notre Dame de Doms, et après consultation de la Supérieure et de la communauté, l'a nommé aumônier du Carmel d'Avignon, où il résidera.



### Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Pascal ANDREA-  
NI - Rédacteur en chef : Henri FAUCON

- Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Tancrede de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLE, Patrick ARTUR. Comité de relecture : Patrick ARTUR, Henri FAUCON, Françoise FAYOLLE. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

#### Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

#### Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1  
04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr  
C.P.P.A.P : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



## Le mot de la rédaction

### LE DÉSERT HABITÉ

**N**otre monde et la terre sont secoués de convulsions dont les conséquences sont terriblement douloureuses. Comme si à force d'être malmenée la création se trouvait déséquilibrée.

Le temps de carême est un temps de grâce. C'est le moment favorable où le Seigneur, si nous le suivons, nous conduit au désert. Non pas pour y souffrir dans une solitude déchirante, mais pour y découvrir un lieu - peut-être le fond de notre cœur - habité par sa présence aimante.

Bien au-delà de toutes nos joies humaines, il nous fait découvrir l'ineffable profondeur de son amour dont la force de vie jaillira dans l'éclat du matin de Pâques.

Tout au long des lignes de ce numéro nous irons au cœur de la « mission » proposée cette année par l'Eglise d'Avignon et nous découvrirons comment cet amour de Dieu agit dans la vie des hommes par l'exercice de la diaconie : amour-charité dont Dieu seul est la source.

Ainsi nous verrons comment le CCFD Terre Solidaire s'attache, au sein de l'Eglise, à œuvrer pour tenter de donner au monde une dimension évangélique, comment les Conférences Saint-Vincent-de-Paul veulent être porteuses d'espérance par un geste, un sourire, un peu d'amour et comment les Equipes Saint Vincent vont à la rencontre des plus pauvres et leur témoignent l'amour reçu du Seigneur dont elles sont canal.

Un médecin nous dit combien les gestes qu'il accomplit à l'accueil de jour du Secours Catholique sont pour lui communion aux souffrances du pauvre en qui il voit le Christ. Didier Delarche se livre à la relecture de la charité sous le regard du Seigneur dans la rencontre des grandes fragilités. Avec l'équipe d'aumônerie, la prison ouvre un peu ses portes pour nous montrer qu'il y a là aussi, des gens qui ont un cœur que le Seigneur peut toucher. Enfin, Frère André nous montre quelle qualité de rencontre peut se vivre en maison de retraite avec des personnes vieillissantes, avant que Frère Baudouin nous montre la profondeur et la richesse d'amour de la vie consacrée.

Mais le témoignage le plus poignant, peut-être, est-il celui de Shahbaz Bhatti, ce jeune ministre chrétien pakistanais qui n'a pas hésité à donner sa vie par fidélité à Jésus qu'il voulait tant servir.

Bonne lecture! ■

Henri FAUCON

ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: ..... mél : .....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

## Agenda de Mgr Cattenoz au mois d'avril 2011

### Vendredi 1<sup>er</sup> avril

- ▶ En matinée, conseil épiscopal

### Dimanche 3 avril

- ▶ Installation de Monseigneur Jean Legrez, nouvel archevêque d'Albi

### Lundi 4 au vendredi 8 avril

- ▶ Conférence des évêques de France à Lourdes

### Samedi 9 avril

- ▶ 11h à 14h30, journée des servants d'autel à Valréas
- ▶ 14h30, rencontre de la Communion Saint-Jean Baptiste à Valréas

### Dimanche 10 avril

- ▶ 9h00 à 16h30, journée des divorcés, remariés, à l'archevêché d'Avignon

### Lundi 11 avril

- ▶ 15h00, Messe à la maison de retraite du Lavarin
- ▶ 17h00 à 22h00, visite pastorale du pôle missionnaire Saint-Agricol - Saint-Louis

### Mardi 12 avril

- ▶ 9h00, suite de la visite pastorale
- ▶ 11h30, Messe et repas au Studium Notre-Dame de Vie
- ▶ 17h30 à 22h00, suite de la visite pastorale

### Mercredi 13 avril

- ▶ 10h00, conseil économique restreint
- ▶ 16h00 à 22h00, suite de la visite pastorale

### Vendredi 15 avril

- ▶ Conseil épiscopal avec les doyens

### Samedi 16 avril

- ▶ 18h30, messe des Rameaux pour l'envoi des jeunes aux JMJ de Madrid, à la Métropole Notre-Dame des Doms

### Dimanche 17 avril, Rameaux

- ▶ 10h00, Célébration des Rameaux à la Métropole Notre-Dame des Doms

### Lundi 18 avril

- ▶ 18h00, conseil diocésain des Affaires économiques

### Jeudi 21 avril, Jeudi Saint

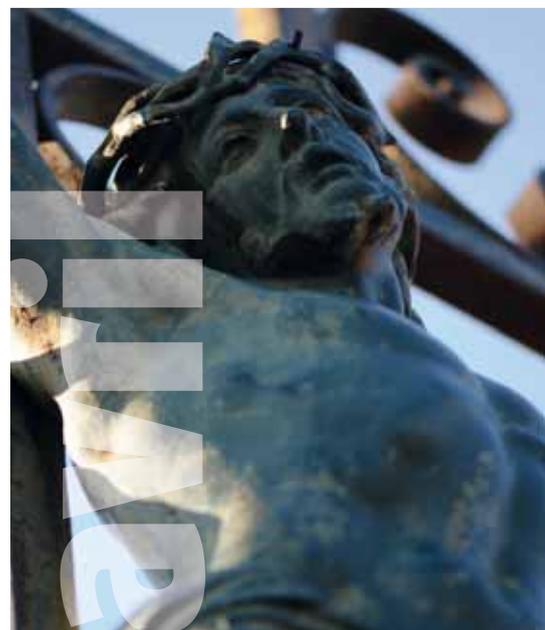
- ▶ 10h00, Messe chrismale à la Métropole Notre-Dame des Doms et repas avec les prêtres
- ▶ 15h30, Messe de la Cène au Village hôpital Henri Duffaut

### Vendredi 22 avril, Vendredi Saint

- ▶ 17h30, Office de la Passion à Béthanie
- ▶ 21h00, Avignon, Chemin de Croix dans les rues de la ville

### Samedi 23 avril, Samedi Saint

- ▶ 21h30, Vigile pascale à la Métropole Notre-Dame des Doms



### Dimanche 24 avril, Pâques

- ▶ 8h15, messe à la maison d'arrêt
- ▶ 10h00, messe de Pâques à la Métropole Notre-Dame des Doms

### Lundi 25 au mercredi 27 avril

- ▶ Pèlerinage-retraite de profession de foi à Lourdes

### Jeudi 28 avril au jeudi 5 mai

- ▶ Visite d'un séminariste en stage au Liban



prions

## intentions de prières

- ▶ Pour que l'Eglise, annonçant la Vérité de l'Evangile, donne aux jeunes générations des raisons de vivre et d'espérer.
- ▶ Pour que les missionnaires portent le Christ à ceux qui ne le connaissent pas en témoignant de lui par leur vie et leurs paroles.

## Des jeunes nous montrent un magnifique chemin de carême

**L**e premier dimanche de carême, j'ai célébré la messe dans la paroisse Saint Paul. Dans la procession d'entrée, quatre jeunes portaient des panneaux qu'ils ont fixés devant l'autel. J'ai été intrigué par ces panneaux et j'ai demandé aux enfants de m'expliquer ce qu'ils voulaient nous dire à travers ces panneaux.

Sur le premier panneau, il y avait Mère Térésa penchée sur un mourant. Quand elle a quitté son couvent avec l'accord de ses supérieurs, elle est partie sans rien, sinon un cœur rempli d'amour. Elle ne savait que faire. Elle a vu un mourant, elle l'a pris dans ses bras et lui a donné un peu de son amour et cet homme a pu entrer dans son éternité par le chemin de l'amour de son prochain.

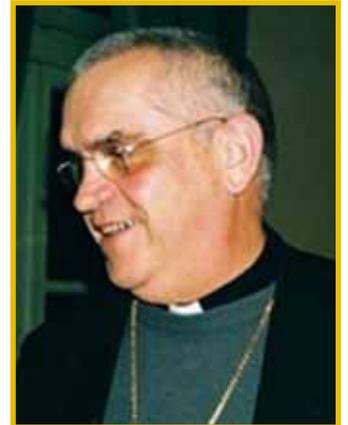
Sur le second panneau, deux yeux énormes nous regardaient tous. Il m'a fallu un moment pour découvrir que le blanc de chaque œil avait la forme d'un cœur, comme une invitation à tout regarder avec le regard du cœur. Comme le monde serait différent si chacun, nous ouvrons nos yeux avec l'acuité de l'amour!

Sur le troisième panneau, il y avait deux mains tendues vers un cœur. Les mains sont tout pour nous, avec elles nous pouvons travailler, nous pouvons manger, nous pouvons vivre. Et voilà que les jeunes nous invitaient à ouvrir des mains remplies d'amour et tendues vers l'amour.

Sur le dernier panneau, un groupe d'enfants et de jeunes marchait joyeux. Dans le ciel quelques nuages avaient tous la forme d'un cœur. Les nuages, ils nous apportent la pluie qui vient féconder la terre et lui permettre de porter du fruit. Alors si nous laissons l'amour venir féconder notre terre? Elle porterait un fruit d'amour qui viendrait l'illuminer!

Ainsi, tous ces jeunes avaient voulu nous dire, à leur façon, comment ils veulent vivre le carême en répondant au slogan lancé par Jean-Paul II aux jeunes à l'occasion des JMJ il y a quelques années: « *Construisez, construisons la civilisation de l'amour* ».

Tout en regardant ces panneaux, je voyais la croix et Jésus sur la croix, le cœur transpercé. J'avais sous les yeux la source de l'amour, cette source divine qui continue de couler sur le monde. De cette source les torrents de l'amour divin descendent sur notre terre pour continuer à la féconder, à féconder nos mains, nos yeux et notre cœur.



**Mgr Jean-Pierre Cattenoz**

*Archevêque d'Avignon*

Pendant ce carême, si tous nous avons soif de nous abreuver à cette source véritable en sachant qu'il est impossible de garder cet amour pour soi car il est dans sa nature de rayonner, d'aller vers l'autre et les autres. Avec Mère Térésa, l'amour ouvre des chemins inconnus qui sont plus forts que tous les égoïsmes de la terre. Avec des yeux remplis d'amour, nous regarderons nos frères avec un regard nouveau, chaque personne rencontrée sera enveloppée de cet amour qui habite nos yeux. Le monde tout entier nous apparaîtra différent et nous découvrirons combien Dieu l'a enveloppé et l'enveloppe toujours de son amour divin.

Avec des mains remplies d'amour, nous serons capables concrètement de changer le monde, de devenir bâtisseurs d'amour et tout portera l'empreinte de l'amour. Avec des mains tendues vers l'amour, tous ceux qui sont seuls, tous ceux qui souffrent, de la maladie ou de la solitude, verront se tendre vers eux des mains remplies d'amour et alors concrètement, sans faire de bruit, un monde nouveau naîtra.

Vous voyez, ces jeunes de Jean XXIII – l'église de la paroisse Saint-Paul – nous montrent le chemin, un chemin tout simple qui nous conduit d'abord au pied de la croix pour recueillir l'eau et le sang qui coulent du cœur transpercé de Jésus, pour recueillir la source de l'amour. Ensuite par delà le vendredi saint et l'aube de Pâque, l'Esprit Saint fera sourdre en nous cette source d'amour divin qui se mêlera à notre propre amour pour faire de nous des témoins de l'Amour dans le quotidien de nos vies. ■



**Le Mot de l'évêque**  
Chaque vendredi à 12h15  
et chaque dimanche à 10h00



# SACRIFICE ET AMOUR DE DIEU

## QUELLE CONCEPTION AVONS-NOUS DU SACRIFICE ?

### *Testons nos connaissances*

Sacrifice: Mot dont l'usage est extrêmement fréquent, mais loin de là dans son sens originel, étymologique, et la plupart du temps de façon très dépréciée ou déviée. Il s'agit pourtant d'une expression qui est au cœur même de notre humanité et de son histoire, dans la mesure où l'homme a compris qu'il ne peut se suffire à lui-même et qu'il n'est pas sa propre fin. Ainsi le retrouve-t-on dans les religions les plus anciennes. Le plus souvent, il

**Le sacrifice est au cœur même de notre humanité et de notre histoire.**

Un ange empêchant Abraham de sacrifier Isaac.,



s'agissait, comme le dit Bergson, « d'une offrande destinée à acheter la faveur du dieu ou à détourner sa colère ». Encore aujourd'hui le sacrifice exprime un renoncement, une privation volontaire en vue d'une fin religieuse, morale ou même utilitaire. De là à ne plus considérer que son aspect négatif, de s'y soumettre ou pas, il n'y a qu'un pas.

### *Une définition !*

En réalité, et tant pis pour l'athéisme contemporain, la signification du mot « sacrifice » est bien, conforme à son étymologie, quelque chose rendu sacré, *sacrum facere*. C'est faire du sacré, finalement *se procurer du divin*. Il ne s'agit pas seulement d'accomplir un geste religieux, ni assister à une cérémonie. Il y a dans le sacrifice *de l'agir et du faire*. Et le bien ainsi sanctifié et sacralisé, accepté par Dieu, transféré en Lui, nous permet de communier avec Lui. Cela ne se fait pas sans quelque renoncement, mais ne se fait pas non plus sans l'agrément et la bénédiction de celui dont on a l'assurance qu'il est notre Dieu – exprimant ainsi le retour de la créature vers son créateur et la communion avec lui, ce qui est l'essentiel du sacrifice.

### *Vers la compréhension*

Deux questions essentielles se posent alors. *Qui est l'homme ? Qui est Dieu ?*

*Qui est cet homme* que nous voyons et côtoyons aujourd'hui... ? Avec ses réussites et ses limites ? Si l'homme vit dans sa suffisance, profite de tout ce qui existe, sauf de l'essentiel, il est évident, il ne peut s'accomplir pleinement et se détourne finalement, de façon plus ou moins ingrate, de ce pourquoi il est fait. Là se situe son péché, qui est un péché de suffisance et d'orgueil. Telle est la question,

toujours aujourd'hui, qui est posée à l'homme. Et pourtant une chose est certaine: cet homme recherche, en théorie du moins, la plénitude de son bonheur.

*Qui est ce Dieu?* Celui que l'on appelle Dieu, ainsi que le définiront les philosophes les plus avertis. Eh bien! C'est simple: En lui-même nul ne peut le connaître. Nul ne peut le connaître, sauf celui qu'il envoie lui-même. En réalité Jésus-Christ, son fils: *Qui me voit, voit le Père.*

Dès lors pas d'erreur possible: Si le Père envoie son Fils, Jésus-Christ, c'est pour nous faire connaître le Père, son Père. Et, ô miracle!, faire plus que tous les sacrifices n'auraient pu faire, nous donner infiniment plus que ce que notre seule nature humaine pourrait à elle seule obtenir: Nous faire entrer en communion intime avec lui.

#### *La certitude !*

Alors qui est Dieu? Est-ce le Dieu des philosophes? Celui des païens? Un Dieu à l'esprit vengeur ou méprisant, se jouant de sa créature? Non: Dieu est Amour, et il n'est qu'Amour. Et ce Dieu qui est Amour, et qui n'est qu'Amour - personne ne peut être au-dessus de lui - Il est tout. Et la seule chose dès lors qu'il peut faire, c'est, par Amour, s'abaisser, venir chercher sa créature (déchue). C'est ce qu'il a fait en Jésus-Christ, se faisant homme, semblable à nous. Ainsi Jésus-Christ ira jusqu'au fond de notre humanité, dans son existence même, actuelle, avec ses souffrances et son péché. Et il s'offrira lui-même en sacrifice, agréable, accomplissant ainsi l'acte parfait nous ramenant tous au Père.

#### *Invitation... !*

Alors, on le voit, la notion que nous avons ou pouvons avoir du sacrifice a toute sa valeur en Jésus-Christ, en qui et par qui nous pouvons tout offrir au Père, jour après jour, non pas seulement en allant à la messe, mais dans le quotidien de nos vies, transférant ainsi tout ce que nous sommes en Lui, tous ceux que nous aimons,

L'agonie à Getssemani, Fra Angelico



tout ce que même nous possédons, jusqu'à nos projets eux-mêmes, et nos inimitiés. Sommes-nous alors dépourvus? Non, nous sommes enrichis d'abord de son Amour, qui nous rend plus attentifs à tout ce que nous faisons et fait de nous les meilleurs gestionnaires possibles de tout ce qui dépend de nous, ordonné à son Amour. Toute notre vie spirituelle s'en trouve réorientée - toute proche de l'Amour filial que nous avons en Jésus-Christ.

#### *Vers la plénitude... !*

Ainsi donc participons-nous au sacrifice parfait, et pouvons-nous jour

après jour participer à son Amour – Amour *indissociable* pour chacune de ses créatures, pour notre prochain. On s'en aperçoit alors, l'Amour de Dieu pour nous modifie radicalement notre relation au sacré. L'expérience du sacré, comme toute expérience humaine, est ambiguë, elle a besoin d'être convertie. Un tel changement s'accompagne d'une redéfinition du sacerdoce et du sacrifice. Désormais le sacrifice est spirituel, constitué par le « don de la personne » à Dieu et aux frères, à l'exemple de Jésus-Christ « qui nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu, en offrande et victime, comme un parfum d'agréable odeur » (Eph 5,12). ■

# L'union de l'âme à Dieu Selon Saint Jean de la Croix, Doctor mysticus, « Docteur mystique »

Extraits de la catéchèse de  
**Benoît XVI**  
du mercredi 16 février

Il y a deux semaines, j'ai présenté la figure de la grande mystique espagnole Thérèse de Jésus. Je voudrais aujourd'hui parler d'un autre saint important de ces régions, ami spirituel de sainte Thérèse, réformateur, avec elle, de la famille religieuse carmélitaine, proclamé Docteur de l'Église par le Pape Pie XI, en 1926.

... Jean est considéré comme l'un des plus importants poètes lyriques de la littérature espagnole. Ses plus grandes œuvres sont au nombre de quatre : « La montée du Mont Carmel », « La nuit obscure », « Les cantiques spirituels » et « La vive flamme d'amour ».

Dans les « Cantiques spirituels », saint Jean présente le chemin de purification de l'âme, c'est-à-dire la possession progressive et joyeuse de Dieu, jusqu'à ce que l'âme parvienne à sentir qu'elle aime Dieu avec le même amour dont Il l'aime. « La vive flamme d'amour » poursuit dans cette perspective, en décrivant plus en détail l'état de l'union transformante avec Dieu. Le parallèle utilisé par Jean est toujours celui du feu : De même que le feu, plus il brûle et consume le bois plus il devient incandescent jusqu'à devenir flamme, ainsi l'Esprit Saint, qui au cours de la nuit obscure purifie et « nettoie » l'âme, avec le temps l'illumine et la réchauffe comme si elle était une flamme. La vie de l'âme est une incessante fête de l'Esprit Saint

qui laisse entrevoir la gloire de l'union avec Dieu dans l'éternité.

« La montée du Mont Carmel » présente l'itinéraire spirituel du point de vue de la purification progressive de l'âme, nécessaire pour gravir le sommet de la perfection chrétienne, symbolisée par le sommet du Mont Carmel. Cette purification est proposée comme un chemin que l'homme entreprend, en collaborant avec l'action divine, pour libérer l'âme de tout attachement ou lien d'affection contraire à la volonté de Dieu. La purification, qui pour parvenir à l'union d'amour avec Dieu doit être totale, commence par celle de la vie des sens et se poursuit par celle que l'on obtient au moyen des trois vertus théologiques - la foi, l'espérance et la charité - qui purifient l'intention, la mémoire et la volonté.

« La nuit obscure » décrit l'aspect « passif », c'est-à-dire l'intervention de Dieu dans ce processus de « purification » de l'âme. L'effort humain, en effet, est incapable tout seul d'arriver jusqu'aux racines profondes des inclinations et des mauvaises habitudes de la personne. Il peut seulement les freiner, mais non les déraciner complètement. Pour cela, l'action spéciale de Dieu est nécessaire, qui purifie radicalement l'esprit et le dispose à l'union d'amour avec Lui. Saint Jean définit cette purification comme « passive », précisément parce que, bien qu'acceptée par l'âme, elle est réalisée par l'action mystérieuse de l'Esprit Saint qui, comme la flamme du feu, consume toute impureté. Dans cet état, l'âme est soumise à tous types

d'épreuves, comme si elle se trouvait dans une nuit obscure.

Ces indications sur les œuvres principales du saint nous aident à nous familiariser avec les points principaux de sa vaste et profonde doctrine mystique, dont l'objectif est de décrire un chemin sûr pour parvenir à la sainteté, l'état de perfection auquel Dieu nous appelle tous. Selon Jean de la Croix, tout ce qui existe, créé par Dieu, est bon. A travers les créatures, nous pouvons parvenir à la découverte de Celui qui a laissé en elles une trace de lui. La foi, quoi qu'il en soit, est l'unique source donnée à l'homme pour connaître Dieu tel qu'il est en soi, comme Dieu Un et Trine.

**En vivant  
les vertus  
théologiques,  
l'homme s'élève  
et donne une  
valeur à son  
engagement.**

Tout ce que Dieu voulait communiquer à l'homme, il l'a dit en Jésus Christ, sa Parole faite chair. Jésus Christ est le chemin unique et définitif vers le Père (cf. Jn 14,6). Toute chose

créée n'est rien par rapport à Dieu et ne vaut rien en dehors de Lui : par conséquent, pour atteindre l'amour parfait de Dieu, tout autre amour doit se conformer dans le Christ à l'amour divin. C'est de là que découle l'insistance de saint Jean de la Croix sur la nécessité de la purification et de la libération intérieure pour se transformer en Dieu, qui est l'objectif unique de la perfection.

Cette « purification » ne consiste pas dans la simple absence physique des choses ou de leur utilisation : Ce qui rend l'âme pure et libre, en revanche, est éliminer toute dépendance désor-

donnée des choses. Tout doit être placé en Dieu comme centre et fin de la vie. Le processus long et fatigant de purification exige certainement un effort personnel, mais le véritable protagoniste est Dieu: tout ce que l'homme peut faire est « être disposé », être ouvert à l'action divine et ne pas lui opposer d'obstacle. En vivant les vertus théologiques, l'homme s'élève et donne une valeur à son engagement. Le rythme de croissance de la foi, de l'espérance et de la charité va de pair avec l'œuvre de purification et avec l'union progressive avec Dieu jusqu'à se transformer en Lui.

Lorsque l'on parvient à cet objectif, l'âme est plongée dans la vie trinitaire

elle-même, de sorte que saint Jean affirme qu'elle parvient à aimer Dieu avec le même amour que celui avec lequel il l'aime, car il l'aime dans l'Esprit Saint. Voilà pourquoi le Docteur mystique soutient qu'il n'existe pas de véritable union d'amour avec Dieu si elle ne culmine pas dans l'union trinitaire. Dans cet état suprême, l'âme sainte connaît tout en Dieu et ne doit plus passer à travers les créatures pour arriver à Lui. L'âme se sent désormais inondée par l'amour divin et se réjouit entièrement en lui.

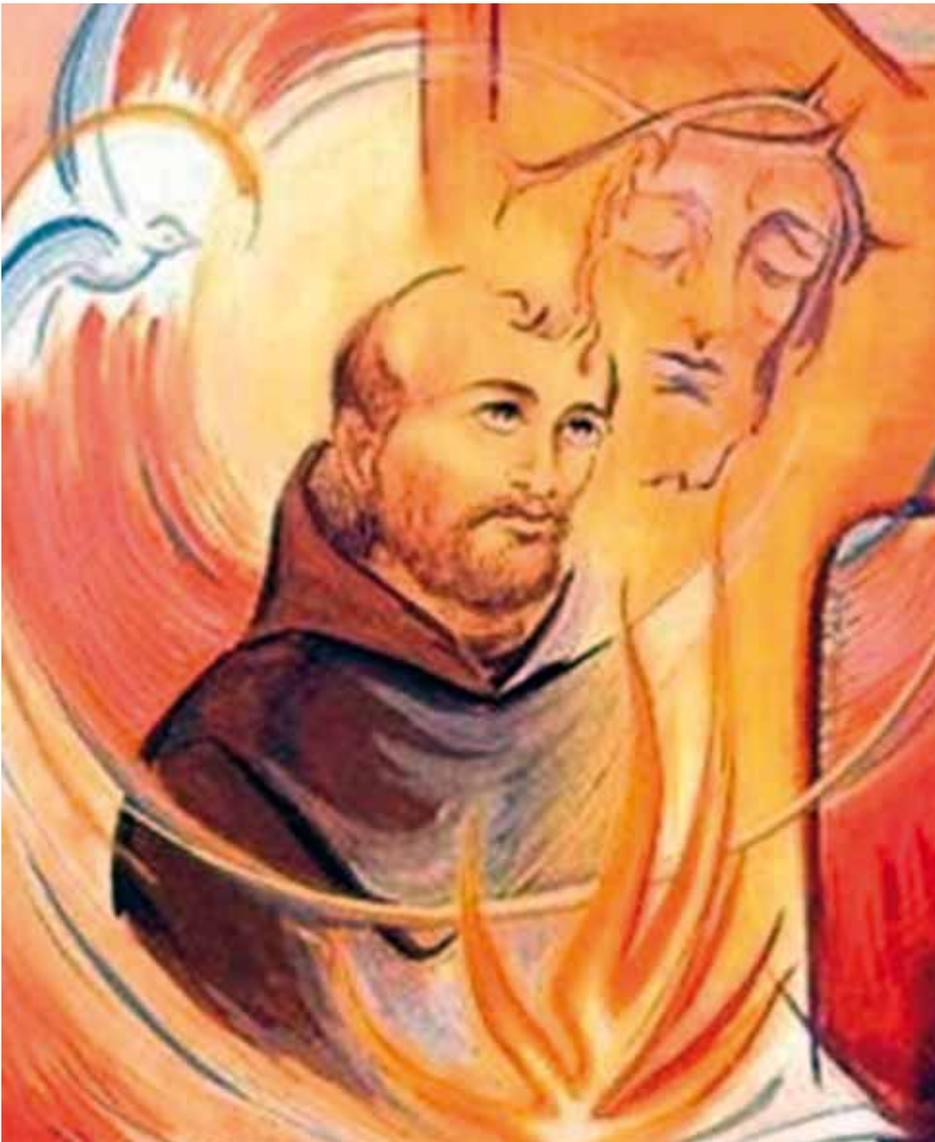
Chers frères et sœurs, à la fin nous pouvons nous demander: Ce saint, avec sa mystique élevée, avec ce chemin difficile vers le sommet de la

perfection, a-t-il quelque chose à nous dire à nous également, au chrétien normal qui vit dans les circonstances de cette vie actuelle, ou est-il un exemple, un modèle uniquement pour quelques âmes élues, qui peuvent réellement entreprendre ce chemin de la purification, de l'ascèse mystique? Pour trouver la réponse, nous devons avant tout tenir compte du fait que la vie de saint Jean de la Croix n'a pas été un « envol sur les nuages mystiques », mais a été une vie très dure, très pratique et concrète, tant comme réformateur de l'ordre, où il rencontra de nombreuses oppositions, que comme supérieur provincial, ou dans les prisons de ses confrères, où il était exposé à des insultes incroyables et à de mauvais traitements physiques. Cela a été une vie dure, mais c'est justement au cours des mois passés en prison qu'il a écrit l'une de ses œuvres les plus belles. Et ainsi, nous pouvons comprendre que le chemin avec le Christ, aller avec le Christ, « le Chemin », n'est pas un poids ajouté au fardeau déjà assez difficile de notre vie, ce n'est pas quelque chose qui rendrait ce fardeau encore plus lourd, mais il s'agit d'une chose totalement différente, c'est une lumière, une force, qui nous aide à porter ce fardeau. Si un homme porte en lui un grand amour, cet amour lui donne presque des ailes, et il supporte plus facilement toutes les épreuves de la vie, car il porte en lui cette grande lumière.

Telle est la foi: être aimé par Dieu et se laisser aimer par Dieu en Jésus Christ. La lumière qui nous aide à porter le fardeau de chaque jour c'est nous laisser aimer. Et la sainteté n'est pas notre œuvre, très difficile, mais elle est justement cette « ouverture »: Ouvrir les fenêtres de notre âme pour que la lumière de Dieu puisse entrer, ne pas oublier Dieu, car c'est précisément dans l'ouverture à sa lumière que se trouve la force, la joie des rachetés.

Prions le Seigneur afin qu'il nous aide à trouver cette sainteté, à nous laisser aimer par Dieu, qui est notre vocation à tous et la véritable rédemption. Merci. ■

Saint Jean de la Croix



## ■ LE CCFD TERRE SOLIDAIRE, COMITÉ CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Le carême est un temps de prière, de jeûne et de partage. Depuis 50 ans, le CCFD est missionné par l'Église pour nous inviter à vivre un carême de solidarité avec tous les peuples de la terre et notamment les plus vulnérables. Des enveloppes vous seront distribuées le cinquième dimanche de carême pour recueillir vos dons qui seront transmis à l'équipe diocésaine du CCFD Terre solidaire.

### **Vers une fraternité universelle et un monde plus juste dans la lumière du Ressuscité.**

Quand Saint Paul écrit « Je ne veux rien savoir parmi vous sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié », il nous invite à découvrir l'amour fou du Christ pour chacun de nous et pour tous nos frères les hommes spécialement les plus démunis. Il nous invite à nous rappeler le commandement que Jésus nous a laissé: « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » Nous devons aimer de l'amour même de Jésus et le fruit de cet amour se traduit dans une fraternité universelle. Le crucifié nous invite à communier toujours plus profondément avec lui pour vivre concrètement en communion et en fraternité avec tous nos frères, dans une solidarité réelle et vraie.

Cette fraternité universelle doit nous conduire à revoir nos manières d'être pour permettre à tout homme à travers le monde d'avoir réellement accès aux mêmes droits et aux mêmes devoirs. Cette communion en humanité ancrée pour nous dans la croix du Christ et son amour divin nous conduit à rejoindre tout homme

et à cheminer avec lui vers un monde plus juste et plus fraternel.

Pendant ce temps de carême, le CCFD, Terre Solidaire, nous invite au partage mais aussi à une relecture de nos comportements pour être vraiment acteur de cette communion en humanité autant avec ceux que nous côtoyons chaque jour qu'avec nos frères du tiers-monde ou du quart-monde.

Que le Seigneur ouvre nos yeux et notre cœur sur ces exigences de solidarité inscrites dans nos cœurs d'hommes et de chrétiens et surtout ne nous contentons pas simplement de réfléchir, agissons là où nous le pouvons auprès de toutes les instances de nos sociétés pour que ces exigences de solidarité ne restent pas un vœu pieux mais s'inscrivent dans la réalité de la vie de nos sociétés et dans nos vies quotidiennes.

Merci au CCFD pour son action auprès de nous pour nous aider à prendre conscience des exigences de notre foi chrétienne dans toutes les sphères de notre vie et de notre monde.

+ Jean-Pierre Cattenoz ■

### **Une mission, une démarche.**

Dans le cadre de sa mission, qui est de travailler à rendre la planète plus juste et d'exercer la solidarité internationale, le CCFD se distingue par une démarche constante depuis sa création.

Il a pris le parti de ne pas se substituer à la responsabilité des acteurs locaux qui, dans tous les pays en développement, ont déjà engagé des initiatives en vue du développement économique et humain, « de tout homme et de tout l'Homme » (Paul VI). Ainsi la démarche habituelle du CCFD est de découvrir les associations locales qui deviennent des « partenaires », et de les épauler sans confisquer leurs choix dont ils restent pleinement responsables. Il n'entretient pas de délégués sur place, mais favorise les rencontres et les échanges. Des relations suivies sur plusieurs

années permettent un enrichissement mutuel. Chaque année, des voyages « d'immersion » permettent à des personnes d'« ICI » de rencontrer des acteurs « LABAS », de mesurer leur énergie et leur compétence, et de changer de regard sur ceux que nous croyons, à tort, écrasés par la misère ambiante.

Les relations sur le long terme permettent d'acquérir une véritable compétence dans le domaine du développement: On ne s'improvise pas « développeur », il y faut du temps et une expérience. En Haïti, au moment du séisme meurtrier de 2010, nos partenaires locaux, soutenus depuis déjà 20 ans dans leur action, ont été les mieux à même d'intervenir au plus vite, et ils sont sur place pour assurer le suivi. Le CCFD a renforcé l'an dernier leurs moyens d'action, mais sans oublier que partout, en Asie, en Afrique, il y a aussi des besoins, et

qu'il ne faut pas, dans l'urgence, abandonner ailleurs le long terme. C'est pourquoi il est demandé aux donateurs de ne pas choisir eux-mêmes, sauf cas exceptionnel (ce fut fait pour Haïti) la destination de leur don. Toutes les contributions sont versées dans le « pot commun », pour être affectées selon l'importance des 450 projets soutenus aujourd'hui dans le monde.

La mission du CCFD n'est pas seulement de dégager des ressources financières. Elle est de travailler à une véritable éducation au développement chez nous qui ne voyons pas toujours clairement les exigences de la solidarité proclamée avec les pays en développement. Le dialogue avec nos partenaires nous ouvre les yeux: Oui, notre style de vie en France a des répercussions, parfois dramatiques, sur les difficultés des pays pauvres. Oui, il faut revoir les mécanismes mondiaux qui créent la misère des uns pour préserver la richesse des autres. C'est pourquoi le CCFD veut

aider à l'information, à la réflexion, et aussi à l'action de plaider auprès des décideurs. La campagne, cette année, pour lutter contre les paradis fiscaux qui privent les pays en développement de ressources essentielles, n'est qu'une mise en pratique de la belle formule de Benoit XVI dans *Caritas in veritate*: « La justice est la première voie de la charité ». Et la justice mondiale est à construire. L'Eglise attend de nous que nous nous y investissions courageusement, par un partage qui permette un vrai changement, appuyé par une grande détermination.

Ce qu'a très bien exprimé Mgr Housset le 6 mars à Notre-Dame: « Le partage avec les personnes et les pays pauvres n'est pas une option pour quelques-uns, elle est une dimension constitutive de notre foi chrétienne ».

*Pour l'équipe d'animation,  
Noëlle Bourgerie ■*



## ■ 49/2... FIN DE PARTIE ?

49 et 2. Il y a eu jusqu'à 49 Conférences de la Société de Saint-Vincent-de-Paul dans le diocèse d'Avignon (dont 18 à Avignon même...). Il n'en reste plus que 2... Une à Cavaillon (née en 1857 et renaissante depuis 1992) et une à Valréas (née en 1854 et renaissante depuis 2010). On pourrait désespérer devant ce constat... et siffler la fin de la partie.

### **Croire en l'espérance**

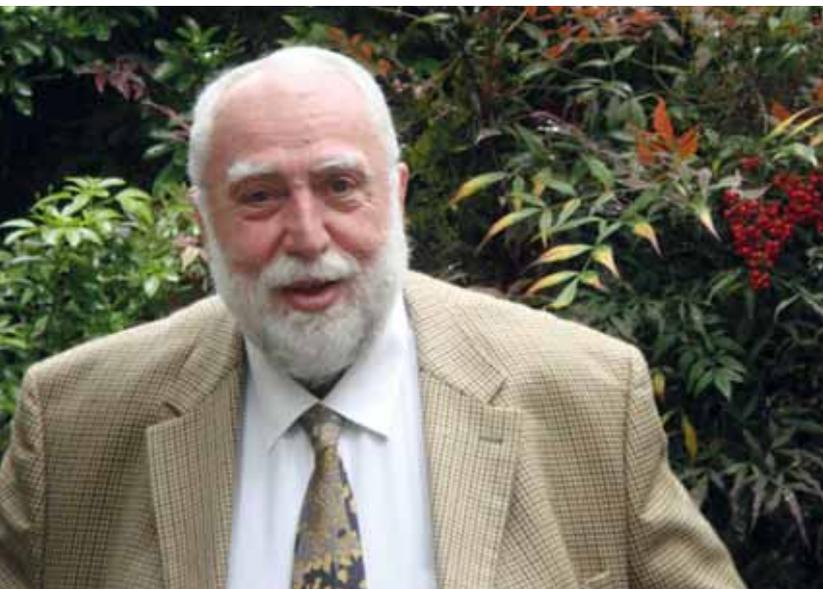
Des chiffres peuvent faire peur. Sont-ils sans lendemain ? Ne peut-on trouver quelques braises sous la cendre ? À Valréas, quelques-uns sont venus de Grignan pour souffler. Et avec l'aide des prêtres de la paroisse, ils ont fait revivre. Petit à petit l'équipe s'étoffe et le service des pauvres renaît dans la visite à domicile. Simplement. Au nom de l'engagement de charité soutenu par la prière dans nos communautés. Telle est notre espérance !

### **Être dans la vie d'aujourd'hui**

C'est vrai, nous aussi nous avons pris de l'âge. Quand Frédéric Ozanam et ses amis fondèrent notre « Société » en 1833 ils avaient 20 ans et secouraient les « miséreux ». Aujourd'hui, nous sommes 700 000 dans le monde et 17 000 en France. Pas de quoi désespérer. Mais pas de quoi se reposer. Parce que la pauvreté a changé. En rabaissant la misère du bas, se sont ouvertes d'autres portes. Pour une pauvreté plus complexe. Que l'on ne mesure pas toujours à l'aune de sa gravité.

### **Survient la solitude...**

Et voici que, résolument, depuis six ans, la Société de Saint-Vincent-de-Paul combat la solitude. Parce qu'elle provoque une nouvelle pauvreté. La solitude est discrète, perverse, on ne la voit pas, elle se cache... Un Français sur trois en souffre. Elle rejette,



elle n'exclut ni les âges, ni les couches sociales, ni la ville, ni la campagne. C'est un mal contre lequel nous devons lutter pour combattre les injustices.

### **Un nouveau combat**

J'étais malade, j'étais en prison, j'étais seul. Finalement, c'est notre vrai repère : la solitude est inscrite dans la peine de nos concitoyens. Nous n'avons que la charité comme réponse. Et dans une France qui revient à ses racines, c'est de fraternité dont nous avons besoin.

« *Pas de solitude dans une France Fraternelle* », c'est le message lancé pour l'année 2011, avec 26 associations, pour redonner toute sa place à la fraternité : Cette fraternité inscrite aux frontons de nos bâtiments publics. Pour la liberté, on se bat. Pour l'égalité, on se bouge, et pour la fraternité, on se tait ! Et c'est parce que nous avons fait le pari de parler, de dire, de dénoncer... que nous avons obtenu du Premier Ministre François Fillon que notre collectif reçoive le label de « Grande Cause Nationale ». Pour cette fraternité, qui, pour nombre d'entre nous, s'appelle la charité.

Et dans ce nouveau combat, les Chrétiens ont toute leur place. Ils doivent combattre, se réveiller, s'engager : De plus en plus la solitude conduit à la pauvreté. Irrémédiablement si on laisse seule la maman et ses marmots chassée du foyer familial, la grand-mère dans sa maison de retraite, le vieux prêtre sans famille, l'adolescent au carrefour de la drogue...

### **Un geste, un regard, un sourire, un peu d'amour...**

Ce n'est rien. Juste un peu d'humanité. Et nous avons besoin d'hommes et de femmes généreux pour ce partage d'amour. Simple. Tout simple. Nous en avons besoin dans le diocèse d'Avignon, comme ailleurs. Que se lèvent ces bénévoles qui n'ont pas encore saisi que l'on avait besoin d'eux. Jeunes et anciens, de tous âges, généreux et priants, portés par l'Esprit au service des pauvres ! Il y a de la joie, de la vraie joie, dans le combat contre la solitude. Et de la place pour des cœurs fraternels...

Alors, que ce combat donne des forces et que renaissent dans notre diocèse ces Conférences qui ne demandent qu'à répondre aux attentes du monde ! 49?... c'est peut-être un peu ambitieux. 2?... c'est vraiment insuffisant.

Levons-nous. Là aussi, n'ayons pas peur ! La charité est aussi forme d'évangélisation.

**Bruno Dardelet**  
Président National  
de la Société de Saint-Vincent-de-Paul  
Paroissien de Valréas ■

## ■ EQUIPES SAINT VINCENT

### Tournées-rues en AVIGNON

Depuis novembre-décembre 2009, période à laquelle la Fédération des Equipes Saint Vincent - AIC FRANCE a donné son accord pour que notre Equipe d'Avignon mette en place des « maraudes », quelques-unes d'entre nous ont été, en binôme, dans les rues d'Avignon, à la rencontre des Sans-Domicile.

Durant la période hivernale (jusqu'à fin mars) lors de ces tournées-rues, nous avons proposé le réconfort d'une présence, d'un sourire, de quelques mots d'amitié mais aussi des boissons chaudes, souvent accompagnées de viennoiseries, de vêtements chauds (chaussettes, écharpes, bonnets, gants).

En avril, mai... deux équipières ont décidé de prolonger ces rencontres une fois par semaine, le mardi matin.

Début mai, deux autres bénévoles se sont proposées pour venir participer à ces tournées-rues. Elles viennent avec régularité le jeudi matin.

Depuis la rencontre à Paris de Jean Guillem Xeri et la participation à une tournée-rues le 3 mai au soir à Paris, nous vivons différemment ces contacts avec les personnes de la rue :

- Après chaque tournée-rue, un compte-rendu est rédigé.

- Le prénom des personnes rencontrées et le lieu de cette rencontre sont consignés dans un mini-carnet mémo.

- Le temps passé auprès d'elles est plus long.

Nos dons ponctuels, en dehors des denrées, ont évolué : chaussettes (toujours) mais aussi produits d'hygiène et dépannages ponctuels (eaux en bouteilles, talc, casquettes...)

Nous rencontrons entre 6 et 10 personnes à chaque tournée-rue, c'est très variable :

- des étrangers : Allemands, Italiens, Polonais, Slovaques, Roumains...

- des Français, souvent des jeunes et quelques uns plus âgés (entre 50 et 60ans)

- des hommes surtout, de rares femmes (plutôt jeunes)

- quelques sédentaires. Beaucoup sont de passage pour quelques mois ou quelques années... Ils sont souvent « alcoolisés », malades ou très abîmés physiquement (en particulier la dentition)

- ils nous demandent, ou bien c'est nous qui en parlons, les lieux d'hébergement ou de repas. La plaquette du SAO (Service d'Accueil et d'Orientation) est très utile !

- ils dorment dans des squats ou en logements sociaux à 2 ou 3 ou... dans la rue.

Nous n'avons jamais rencontré d'agressivité de leur part ; au contraire, des remerciements, des sourires, des serremments de mains chaleureux. Souvent ils nous parlent de leur vie, de leurs galères...

Se faire proche... écouter... Quand nous le pouvons, nous nous présentons, notre prénom et le nom de notre Association, nous montrons nos badges E.S.V. Certains sortent une image de Jésus ou Marie. Nous avons remarqué que notre présence, quelquefois, provoque les dons des passants.

Nous ne reverrons pas la plupart d'entre eux, de passage, mais nous avons pu voir dans leurs yeux que cette « visite » leur a fait chaud au cœur et qu'ils ont eu pendant quelques instants, un peu moins « froid » et comme ils disent : ils ont cessé d'être « transparents ou invisibles » pour la foule qui passe... Quelqu'un les a « regardés », s'est arrêté auprès d'eux pour écouter : « C'est Noël quand vous venez nous voir ! » s'est exclamé un gars de la rue avec un lumineux sourire.

*Pour nous femmes chrétiennes, ce mot retentit particulièrement : Noël, n'est-ce pas « la Visite » de Dieu parmi nous ?*

Depuis juin 2010, grâce aux paroisses intra-muros et à l'attention du Père O Mathieu, l'équipe offre un local d'Accueil « **Chez Vincent** » rue Figuière, derrière l'église St Didier ouvert de 9h30 à 11h30 les lundis, mercredis, jeudis et vendredis. Cet accueil est très apprécié et très fréquenté par les personnes sans domicile, en errance ou en situation de grande précarité.

Les bénévoles qui voudraient nous rejoindre pour ces deux activités sont les bienvenus. ■

#### ► Equipe Saint Vincent d'Avignon,

5 rue collège de la Croix, tél 04 90 82 21 64,

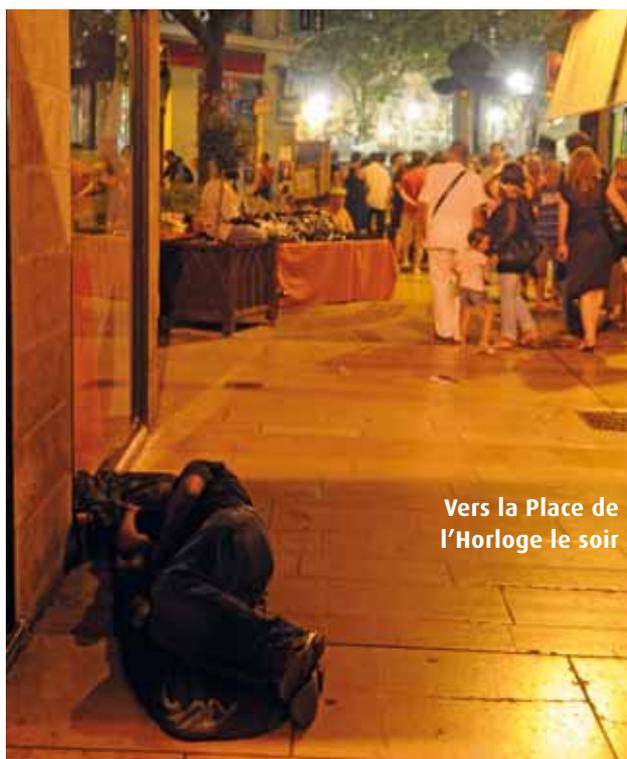
Mardi et vendredi 9h30-12h.

Geneviève Mouret Présidente : mardi de 13h30 à 17h.

Nicole Chide 09 64 48 26 35.

[www.equipes-Saint-Vincent.com](http://www.equipes-Saint-Vincent.com) ou

[federation@equipes-saint-vincent.com](mailto:federation@equipes-saint-vincent.com)



Vers la Place de l'Horloge le soir



## ■ J'ÉTAIS MALADE... VOUS M'AVEZ VISITÉ.

### Rencontre avec le docteur Serge Fages, du Pontet.

**EDA :** *Vous êtes médecin au Pontet mais aussi, et c'est l'objet de notre rencontre, vous intervenez régulièrement, chaque semaine ou presque, au Secours Catholique, en Avignon, auprès de tous ceux qui ont besoin de soins divers. Pourquoi cela ?*

**SF :** Je crois que ma vocation de médecin, car c'en est une, remonte à mon enfance. Et cela fait un avec ma vie chrétienne, reçue sur la vieille terre chrétienne de Lozère. Je ne me sens pas médecin à temps partiel, mais 24h sur 24, où que je sois.

D'autre part, au fil des années j'ai été de plus en plus attiré à venir en aide, au nom de l'Évangile, à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre sont à la marge ou carrément exclus de notre société ?

C'est comme cela, que par un appel discret mais efficace du Docteur et Père Buet, je me suis retrouvé au Secours Catholique.

**En quoi consiste votre travail quand vous êtes là ?**

Avant tout « travail » médical, sauf les urgences bien sûr, je dois me mettre à l'écoute de l'autre. Quelles que soient les blessures physiques ou mentales à soigner, il y a plus profondément une blessure de la personne et elle a besoin d'en parler. Cela appelle à concevoir le travail du soin comme s'adressant vraiment à toute la personne.

Et puis il y a les soins en tous genres, comme fait tout médecin. Seule différence c'est que ces gens, s'il n'y avait pas le Secours Catholique et son accueil médical (nous sommes une dizaine de médecins à intervenir plus ou moins régulièrement), ces gens n'iraient nulle part se faire soigner, sauf peut être en extrême urgence, à l'hôpital, s'ils se font ramasser par les Pompiers ou le Samu.

Etrangers avec ou sans papiers, perdus dans le dédale administratif français, avec ou sans CMU, personnes diminuées psychologiquement et peu aptes à se prendre en charge, vagabonds que l'on ne reverra peut être jamais, personnes descendus dans l'enfer de la rue suite à un divorce, au chômage, etc. Le travail ne manque pas !

Et nous faisons comme nous pouvons ! En lien avec un service de l'hôpital, le relais « Pass » pour aider à des prises en charge plus lourdes, ou bien pour tous ceux qui n'ont plus aucun droits...

Il y a les soins de bases, l'apport de médicaments quand c'est possible (vu qu'en France on ne peut plus « récupérer » des médicaments non utilisés par des patients, cela nous handicape beaucoup), vaccinations diverses et bien sûr nécessaires, etc.

**Pour vous, en tant que médecin, qu'est ce que cela provoque en vous-même ?**

Pour moi, la première chose consiste à établir la relation avec le malade. Je le fais déjà au Pontet : je vais au maximum visiter les malades chez eux. C'est tout autre chose de rencontrer un malade dans son milieu qu'au cabinet médical.

C'est la même chose ici : ces gens n'ont pas de chez eux puisqu'ils sont à la rue... Leur seul « lieu » familial c'est le « Secours ». De même qu'une visite à domicile est une sorte de pèlerinage chez un patient, je sens que je viens en pèlerinage chaque semaine en venant soigner au Secours Catholique. D'ailleurs je n'hésite pas à prendre un temps de prière avant de commencer, et je sens bien que cela change tout dans la manière d'aborder les personnes et le travail.

**Comment voyez vous ce travail de bénévolat ?**

Comme tous les bénévoles qui sont là, c'est quelque chose d'extrêmement précieux pour notre monde actuel où tout s'achète et se vend. Tout travail bénévole, aussi bien soigner que régler des problèmes administratifs, préparer le café, nettoyer la maison... est un acte de service des hommes et en eux du Seigneur.

Quand on parle du sacrement du frère, c'est la pure vérité. « C'est à moi que vous l'avez fait » dit Jésus (Mt 25) Les pauvres nous précèdent dans le Royaume, ils sont nos maîtres.

Et puis il y a parfois de grands clins d'œil de Dieu... Ainsi cet homme qui reprend pied grâce à l'accueil, qui cherche et trouvera du travail et annonce qu'en retour il viendra servir et aider au Secours Catholique.

Ça, c'est le centuple dès maintenant !

**Comment aborder ce monde de la souffrance ?**

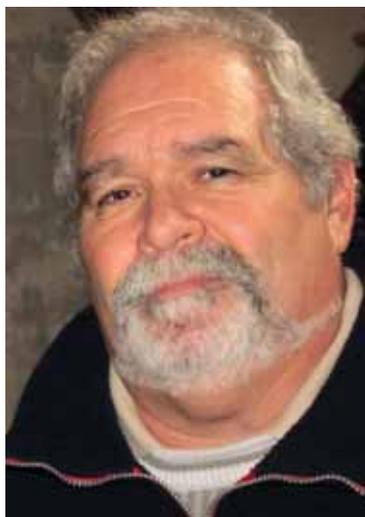
Je crois que dans cette confrontation avec la souffrance humaine, nous devenons plus humains.

Nous portons tous des souffrances, plus ou moins visibles... C'est dans le partage avec l'autre que nous avançons et sortons peu à peu de notre cocon. « Celui qui n'a pas souffert, que sait-il ? » dit l'Écriture.

Communier aux souffrances du Christ dans l'autre me semble être vraiment ma mission. Et par cette communion, aider l'autre et le soulager. ■

## ■ DIDIER DELARCHE

### Témoignage



Au sein de la Délégation départementale du Secours Catholique, Didier Delarche anime, en lien avec le diacre Gérard Cassin, le « Groupe Lourdes ».

Avec beaucoup d'humilité mais surtout beaucoup de tendresse pour les personnes qu'il accompagne tout au long de l'année Didier est au service des plus

fragiles et des plus pauvres: Celles que rencontrent les équipes paroissiales du Secours Catholique dans le diocèse. En lien avec le curé et le responsable d'équipe c'est une relecture de la charité vécue sous le regard du Seigneur qui est mise en œuvre.

Même si le voyage à Lourdes - *voyage de l'espérance* dont on ne revient pas *intact* - apparaît comme le but, l'action de l'aumônerie est bien plus large. « *Pose ton sac à dos plein de tes ennuis, vide-le, là, et essayons ensemble de changer ton regard sur tes difficultés* ». Voilà, en substance, ce qui est dit à la personne en souffrance venue tenter de trouver aide et réconfort.

L'écoute des fragilités exprimées, pour essayer de remonter à la source des difficultés, est primordiale. Pour la personne en souffrance se sentir écoutée c'est déjà exister. Le fait de pouvoir repérer les causes et les exprimer est un premier pas vers la résolution des problèmes qui demeure difficile, car on a le sentiment que les difficultés se concentrent sur une même personne: solitude, maladie, ruptures familiales, monoparentalité, chômage, endettement... Et les personnes en situation de grande précarité sont de plus en plus jeunes!...

Alors tout passe par la prière, l'exercice d'une grande charité et un profond amour fraternel que seul le Seigneur peut permettre et nourrir car la grande fragilité des personnes accompagnées conduit inéluctablement à se confronter à ses propres limites.

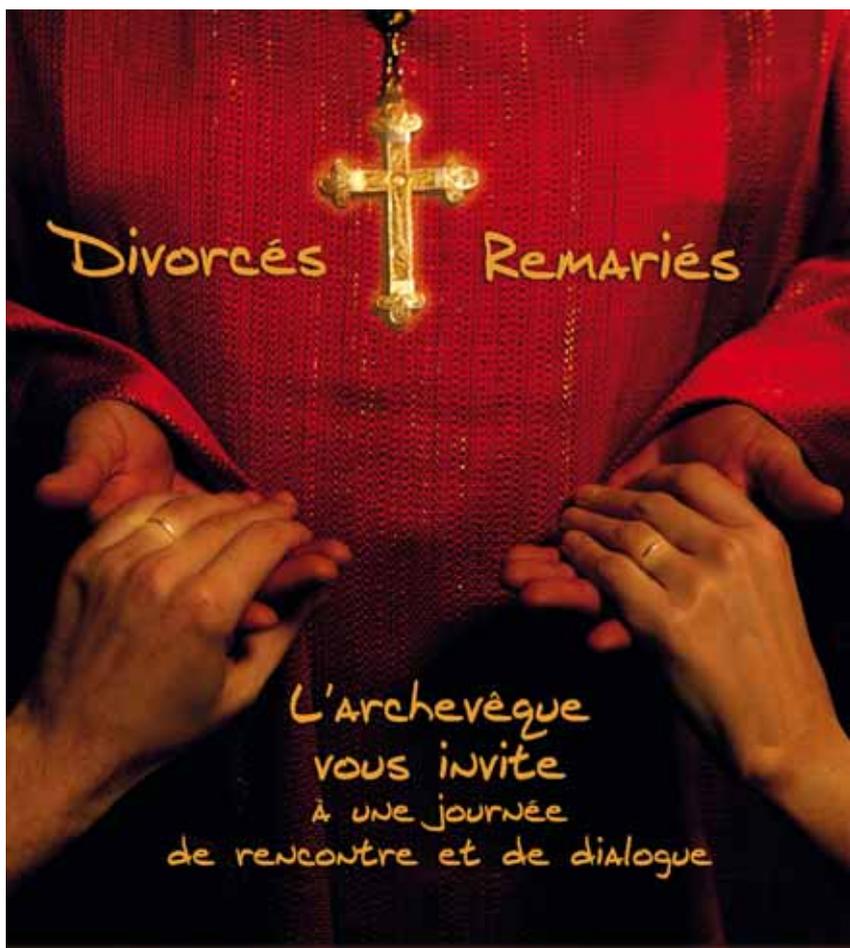
Le pèlerinage à Lourdes est pour certaines personnes le seul moment de l'année où elles prient. Se pose alors la question: Comment faire en sorte que cela ne soit pas sans lendemain? L'accompagnement spirituel

ne peut se faire qu'en synergie entre l'aumônerie et les équipes locales, ce qui suppose un souci constant de communion. Lors du voyage à Lourdes, ne laisser aucune personne sans accompagnement constitue un travail épuisant pour lequel la présence de deux ou trois personnes de plus dans l'équipe d'aumônerie serait certainement souhaitable.

« Ma première fonction - nous dit Didier Delarche - est de prier pour les personnes accueillis. Le Seigneur fait le reste. Mais surtout je mesure combien nous ne pouvons pas grand chose ». Et comme disait Mère Térésa: « On ne peut pas faire de grandes choses - rien que des petites avec un amour immense ».

Propos recueillis par Henri FAUCON ■

## ■ DIVORCÉS-REMARIÉS



Le Dimanche 10 Avril 2011 de 9h à 16h30

Maison Diocésaine  
33, Rue Paul Manivet  
84 000 Avignon

S'inscrire avant le 7 Avril  
Tel : 04 90 27 26 03

dominique.plenet@diocese-avignon.fr

Participation 5€ Repas 12€

## ■ FAIRE ENTRER LE PARDON DANS LA PRISON

Tellement d'idées circulent sur les prisons et sur le monde carcéral qu'on n'y entre pas sans une certaine appréhension. Passés le premier choc et les premières surprises, les idées préconçues se dissipent peu à peu.

Mais peut-être la première surprise est-elle de se trouver face à des personnes tellement semblables à soi-même et bien différentes de ce que l'on avait pu imaginer.

L'aumônier circule « librement » à l'intérieur des bâtiments, il a le « privilège » de pouvoir entrer dans les cellules et rencontrer les personnes détenues. Cela lui permet de nouer assez rapidement des liens avec elles dans un climat serein et confiant.

Il n'est pas évident de penser que l'on pourra ainsi rencontrer des personnes ayant commis des actes graves (même si ce n'est pas toujours le cas), sans un sentiment, plus ou moins conscient et voulu, de « rétractation ». Il n'est pas facile - même si l'on ne sait pas quel délit a motivé l'incarcération - de faire abstraction de cette réalité. Bien sûr, le rôle et la fonction de l'aumônier ne sont pas de « juger » mais d'accompagner, consoler (au sens étymologique : être avec celui qui est seul).

À l'inverse, il n'est pas toujours facile d'avoir une attitude sans ambiguïté. Car il s'agit d'être en empathie pour entendre la souffrance de la personne, sans tomber dans la complaisance que peut induire l'écoute de son expression : être aux côtés du « coupable » ne signifie pas justifier son geste. C'est là un autre risque dont il convient de se garder.

Rencontrer des personnes incarcérées, qu'elles aient été jugées ou pas, implique une disposition d'esprit favorable, une neutralité accueillante en vertu desquelles le regard ne portera que sur la personne. Les actes sont jugés par la Justice pénale, le jugement n'incombe pas à l'aumônier. Lui, écouter la souffrance, la recevra, essaiera d'aider la personne à la vivre. Il pourra aussi tenter de voir avec elle ce qui dans sa vie n'a pas bien « fonctionné » pour en arriver là, et bien souvent il découvrira que s'il avait lui-même connu les mêmes circonstances, il n'aurait pas fait mieux !

Sans oublier la souffrance des victimes - et il ne faut surtout pas l'oublier - la souffrance des personnes emprisonnées est indéniable, elle

doit être reconnue dans toutes ses dimensions profondément complexes tant se jouent des tensions qui destructurent la personne. Les liens brusquement rompus avec les proches que l'on ne peut, en début de détention, même pas contacter, un milieu perçu comme hostile, ce qu'il est réellement, les sentiments de culpabilité, parfois le dégoût de soi-même, sont autant de tensions intérieures qui génèrent l'angoisse dont on sait à quel point elle peut alors conduire à des conduites suicidaires.

Un aumônier de prison n'est pas un médecin, ni un psychiatre ou un psychologue, ni un travailleur social. Ce n'est qu'un homme qui, dans le plus grand respect de la personne rencontrée, vient témoigner de sa foi et lui dire : « *Quoi que vous ayez pu faire, quelle que soit la gravité de l'acte condamnable et condamné qui vous a conduit ici, vous êtes un homme, créature de Dieu infiniment aimé du Père. Jésus sur la croix a pris sur Lui tous les péchés du monde, le pardon est donné, gratuitement, par pur amour.* »

Alors, il faut expliquer, faire comprendre que ce n'est pas « du magique » et que le pardon donné, il faut le recevoir. Mais quelle espérance, quelle libération, quelle ouverture des murs intérieurs quand - comme nous avons pu le voir - un criminel qui se croyait irrémédiablement damné, découvre qu'il est enfant de Dieu, infiniment aimé du Père ! Sa dignité qu'il essayait tant bien que mal d'affirmer par sa force et sa renommée mafieuse, voilà qu'elle lui est donnée par la douceur de l'amour de Dieu ! Quelle conversion ! Quelle perspective d'avenir ! Tout s'éclaire, tout refléurit car peu à peu la vérité est faite : *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent !*

Bien sûr, il n'en est pas ainsi tous les jours, c'est même l'exception, *Mais pour un... ou pour dix ?..*

*L'équipe d'aumônerie catholique du Centre Pénitentiaire du Pontet ■*





## ■ PRÊTRE EN MAISON DE RETRAITE: *J'accompagne*

### *Qui parle ?*

Frère André (et non Père André, faisant référence à Mt, 23, 9, 09 « Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux »), prêtre du diocèse depuis 1952.

En 1996, alors curé de St Ruf, j'ai demandé à être déchargé de cette responsabilité en raison d'une grave maladie.

En 1997, Mgr Bouchex me propose de succéder à Jean Ferragut, dans l'un de ses ministères : aumônier de l'Enclos St Jean. Il venait de décéder en décembre 1996.

J'ai accepté avec joie et sans hésiter. Prise de service en août 1997. La Sœur qui dirigeait l'Enclos à cette époque, me demande « la messe quotidienne et un tour des chambres dans la semaine ».

Depuis 14 ans, je suis donc résident dans cet établissement, qui accueille 70 personnes âgées. 45 d'entre elles ont plus de 90 ans. J'en ai accompagné 150 dans la dernière étape de leur vie terrestre.

### *Qu'est-ce que je fais ?*

« J'accompagne » ? Ma passion c'est « d'être avec ». Témoin actif d'un Amour qui dépasse toutes nos limites et capacités... l'écoute est le premier pas. Laisser parler. Ne rien forcer. Ne rien imposer. Respecter toutes les opinions et toutes les routes. Par la vie, le silence et parfois la Parole, annoncer à chacun que Dieu l'aime comme il est, comme la vie l'a construit ou détruit. Ne jamais juger... comme cela est difficile!

Ma situation est unique pour cela. J'habite leur maison, mange les mêmes mets. Les contacts avec eux, et le personnel ont la même trame de nos vies quotidiennes. Des liens d'amitié très forts nous lient. Ils aiment rappeler leurs vies et nous partageons bonheur et malheur. Joies et pleurs. Quand ils peuvent parler et parfois pleurer, ils sont moins seuls, ils ont moins

mal et nous allons mieux. Mystérieuse multiplication des pains. Vin de Cana. Il y a tant de sacrements cachés dans toute vie. Dieu se manifeste quand il ne se montre pas, ne s'impose pas : « Il s'est anéanti », écrit St Paul. Saurons-nous ensemble le découvrir...

### *Un exemple !*

Dans le train qui me conduit à Lourdes avec le pèlerinage diocésain, je repère un de nos pèlerins hospitalisés. Mon attention se porte sur une grosse aiguille à tricoter qui traverse son chandail à larges mailles. Intérieurement, je le « catalogue » de « débile profond ». Je l'interroge : « Que faites-vous avec cette aiguille ? ». Il ne me répond pas. Il saisit l'aiguille et s'en sert pour remonter ses lunettes qui ne cessent de glisser sur son visage émacié. Puis, son aiguille va chercher son mouchoir qu'il porte à son visage, et il se mouche. L'objet que j'avais vu comme un signe de débilité était pour lui une prothèse de son invention. Début d'une relation qui a duré des années!!! Il m'a évangélisé et bien d'autres avec lui. Demandez à l'hospitalité de Lourdes d'Avignon l'histoire du SASU (Service d'Assistance Spirituelle d'Urgence). Quarante ans d'existence maintenant!

Depuis, je continue à laisser l'Autre s'exprimer et j'admire. Bien sûr, nous prions ensemble quand c'est possible, et désiré. Mais, dans le verre d'eau, le microservice, le sourire, l'écoute patiente (et répétée!) de la vie du Frère, Dieu est présent.

### *La route qui va vers Dieu c'est l'Homme*

Depuis, à Saint Jean, et souvent ailleurs, j'essaie d'être porteur de joie et paradoxalement ma joie ne cesse de croître. Serait-ce le centuple annoncé dans l'Évangile. Au soir de sa dernière Pâques, Jésus devant la perspective de la Croix si proche n'a-t-il pas confié « je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et votre joie soit complète » ?

Aide-moi à rendre grâce (Ste Bernadette)

Frère André ■



## ■ JMJ : JOURNÉE DIOCÉSAINE DU 16 AVRIL 2011

**Venez et voyez : nous formons un seul corps !**

A Avignon. Lancement diocésain des JMJ : cette journée est destinée à donner une visibilité à un groupe rassemblant des jeunes de tout le Vaucluse, pour que les membres prennent conscience d'appartenir à un seul corps. Le lancement diocésain des JMJ permettra de se connaître et d'avoir un avant-goût des JMJ de Madrid.

Cette après-midi portera sur le thème des JMJ 2011 : Enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi, à la lumière de la Croix de Jésus et dans la perspective de la Semaine Sainte.

Si vous avez besoin d'infos supplémentaires, n'hésitez pas : appelez-nous !

**Philippine** : 06 82 02 38 64

**Virgile** : 06 79 06 01 74

*L'équipe diocésaine souhaite permettre aux jeunes majeurs en situation de handicap de participer aux JMJ dans la formule Madrid seulement.*

*Il y a déjà quelques jeunes intéressés.*

*Ceux qui désirent nous rejoindre sont invités à contacter Claire BRY au 06 50 18 13 25. ■*

# Vie consacrée et diaconie

## Journée diocésaine de la vie consacrée

Chaque année, lors de la  
fête de la Présentation de  
Jésus au Temple, le 2 février,  
se retrouvent unis  
dans l'action de grâce  
tous ceux et celles qui,  
répondant à un appel particulier  
du Seigneur, l'ont suivi  
au travers d'une consécration  
que ce soit dans la vie religieuse,  
une vie de laïc consacré,  
une vie fraternelle ou plus solitaire,  
en tous cas avec Jésus.

**A**u-delà de la rencontre informelle qui suivit la messe présidée par Mgr Cattenoz où chacun put renouveler son engagement, ainsi que le repas à Champfleury, cette célébration m'a interrogé : Pourquoi y suis-je bien alors que cela semble totalement « décalé » ? C'est ce que j'aimerais partager avec le lecteur, sans angélisme ou exaltation, au travers de quelques réflexions qui se veulent simples et sans prétentions.

### La vie consacrée, une folie humaine.

Si je regarde ce que mes frères et sœurs consacrés et moi-même essayons de vivre, je suis d'abord attiré avec mes yeux humains, et je vois une réalité qui frôle l'absurde et cela est quand même dérangent ! Et c'est

normal, humainement. Seulement ce jour de la Présentation rassemble des gens qui vivent au-delà de ce à quoi la nature appelle chacun, qui consacrent leur vie au Christ, ce n'est pas dans la norme actuelle.

Vivre avec ceux et celles que l'on n'a pas choisis, oui, au travail peut-être ! Mais pourquoi supporter ce caractère auquel tout nous oppose, notre éducation, nos habitudes, nos opinions ? Pourquoi choisir de vivre seul, même au milieu d'une communauté, choisir de s'endormir, de se réveiller seul ? Faire vœu de vivre de ce que l'on reçoit, pauvrement, c'est presque de la fainéantise (2Th 1,56 : *Celui qui ne travaille pas, qu'il ne mange pas non plus*), d'ailleurs, tout ce temps passé à prier n'est-ce pas une fuite ? Quelque part, humainement, si. Alors, à quoi bon se faire mal ? Dans leur génération, certains de nos parents ont soupé d'un moralisme fidéiste à tendance destructrice (combien ont tout plaqué ? !). Alors pourquoi donc ? Peut-être justement que les réponses ne se trouvent pas dans ce regard humain mais bien dans le Christ seulement.

### A la source de la consécration : « Confiance, lève-toi, Il t'appelle » Mc 10,49

Il arrive dans un chemin de vie religieuse ou consacrée que l'on se retourne pour se demander si on est sur le bon chemin, la bonne route, pour simplement se questionner : Que fais-je là ?

Un « ancien » nous disait au noviciat de revenir d'abord et toujours au « Premier Amour ».

Un jour, Il nous a appelés, chacun par notre prénom, à tout laisser, et à Le suivre, contre toute prudence : vivre seul avec et de Lui comme seule raison, ne vivre que par Lui comme seule ressource, ne vivre qu'avec Lui

présent dans nos frères et sœurs. Au premier jour c'était une joie si grande, et petit à petit c'est devenu - malgré les combats et les luttes - une joie encore plus grande, certainement plus intérieure, de l'intériorité de Celui qui aime à se retrouver dans le silence avec son ami, qui sait déjà tout et dont la Parole nourrit.

Fêter la Présentation du Seigneur, la consécration à Dieu, n'est en rien reconnaître une capacité humaine d'abnégation ou d'adaptation qui bat des records (x années au Monastère Ste Trucidule, bravo!!), mais bien remercier Dieu qui un jour a appelé une personne, l'a attirée à lui, et comme un arbre, l'a plantée auprès de Lui, émondée, taillée, et fait grandir malgré les résistances. Personne ne peut trouver d'autojustification à l'appel du Seigneur.

Fêter la vie consacrée, c'est bel et bien fêter Celui qui appelle, Celui qui se donne, Celui qui nous unit à Lui pour répondre à un appel immérité, pour nous faire vivre de ce qui nous dépasse et dont nos efforts ne sont en rien responsables. Saint Paul parlant de sa faiblesse y voyait le lieu où la force se donne<sup>1</sup>. C'est le cœur même de la vie religieuse : Des rescapés du monde où ils n'avaient pas leur place parce que celle-ci était préparée par le Christ, auprès de Lui, et ils n'y sont pour rien, ils ne sont pas meilleurs ou pires. Le voilà, Celui qui est source et moyen unique de toute consécration : le Christ qui appelle selon son dessein bien mystérieux.

### Un signe de contradiction

La vie consacrée ne peut être brandie comme un étendard au milieu d'un

1

2 Corinthiens 12,10



monde loin de Dieu, où les trois vœux et leur exercice représentent une folie, une aberration, où souvent adorer le Saint-Sacrement paraît rétro, voire une faute de goût, où se confesser se ferait « enfin » (*sic*) par l-phone, et où l'Eglise serait une institution avec du plomb dans l'aile ayant du mal à s'adapter ?

En effet, certains à qui l'on n'a jamais témoigné où à qui on a contre-témoigné semblent parfois voir dans la vie consacrée une fuite de « la vraie vie » pour fuir ses propres problèmes, ou un mensonge parce que ce ne serait de toutes façons pas réalisable et contraindrait à une double vie.

Essayer de fuir le monde pour la vie consacrée, c'est se retrouver face à soi sous le regard du Christ, un regard qui dénude et met en vérité où la fuite est impossible, la vérité seule demeure, c'est donc fuir peu de temps après, mais dans l'autre sens ! Que cette vie soit irréalisable, c'est vrai, sauf si à chaque instant on se met à genoux aux pieds du Seigneur, le suppliant de nous donner la grâce de Le suivre, et faisant alors l'expérience de ce don si grand et incompréhensible, dont l'éloignement peut mener à la perte du sens, à la chute, et la chute est dure. Quelle contradiction que celle-là : se rendre dépendant d'un autre pour devenir profondément libre de soi et du monde !

Être heureux en disant non ? C'est la contradiction apparente mais secondaire, parce que consacrer sa vie au Christ, c'est Lui dire « Oui ». Oui, d'un oui qui assume le reste, pour peu que l'on assume chaque jour notre Oui, pauvrement, chastement et dans l'obéissance. Ici encore, c'est ce que l'on cherche à vivre, Dieu merci, Il est miséricordieux et sait relever quand il le faut.

### **La Vie consacrée, une diaconie ?**

Un frère rentré dans ma communauté il y a quelques années rentrait « pour se préparer à l'épiscopat » (*sic*!!!). La préparation a duré peu de temps, allez savoir pourquoi... Un élan de lucidité doit permettre à tout consacré de voir dans l'appel du Seigneur un appel d'une part à le suivre, et pour ce faire à changer vraiment, à se convertir chaque jour et à se mettre au service.

#### *La première diaconie, la prière*

La première charité est pour Dieu, vivre de Dieu, se donner à Dieu. La prière est pourtant l'ultime charité, ce par quoi Dieu agit, se donne et nous donne aux autres.

Nos frères et sœurs qui vivent cloîtrés prient avant tout : « *Ora et labora* ». Ils portent l'essentiel, respirent pour le monde dans ces poumons que sont ces maisons consacrées entièrement à la prière et au travail. Sans le service de la prière, pas d'efficacité du travail. « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15,5) dit Jésus. Alors il nous faut commencer par être avec Lui pour ne rien faire sans Lui. La diaconie du consacré, c'est sa prière, capable de faire tomber les murs les plus hauts. On se souvient de mère Teresa répondant à la supérieure de Calcutta qui venait lui dire que la charge de travail était trop importante pour les sœurs : « Très bien, nous prions donc une heure de plus chaque jour dès demain ». Ce qui fut fait, et le souci surmonté.

#### *La diaconie, du travail à la Vigne du Seigneur*

Il y a ceux qui travailleront au cœur de leur monastère, et celles et ceux qui pour le même contremaître travailleront à annoncer le Seigneur dans ses différentes formes, selon la grâce des instituts dans leurs missions.

La mission pastorale est la deuxième diaconie : se faire petit pour annoncer Jésus, quel que soit le mode : l'enseignement, les aumôneries, l'insertion, l'éducation, les soins, la misère, l'accompagnement, les paroisses, la bière d'abbaye (quand même), etc.

La mission à laquelle Jésus appelle ses apôtres est un service, dans lequel il faut savoir accepter de semer, de pleurer devant des germes qui semblent sans vie, de reprendre sa copie, de supporter les relations humaines chaotiques, de voir aussi des pousses et des beaux fruits, des luttes et des

bénédictions etc.. C'est une croix, une joie, une action de grâce, et en rien un repos, le repos n'étant vraiment qu'en Lui, quand le tumulte du monde s'est éloigné, que notre imagination se calme, qu'Il est là dans la prière.

### **Un mystère**

Avoir suivi Jésus dans tel ou tel institut pose souvent question. La réponse n'est pas dans les consacrés, mais dans le Seigneur qui guide les désirs du cœur. N'oublions pas que sans Lui, il n'y a pas de consécration, on n'a pas envie de se consacrer du tout. Si l'on est dans une communauté apostolique, ou contemplative, ou mixte, c'est parce que le Seigneur nous y a emmené, attiré, pour nous y donner la joie d'être en Lui pour nos frères et sœurs de communauté et du monde. Le désir de se donner ici où là vient du Seigneur qui aime à susciter le désir pour faire connaître Sa Volonté et appeler notre adhésion.

De même, pourquoi le Seigneur appelle-t-il untel dans une vie religieuse, untel dans une vie diocésaine, au séminaire ? Mystère. Pourquoi dans telle communauté et non telle autre ? Mystère de l'action du Seigneur.

Dieu sait ce qu'Il fait et Il attend de nous une obéissance filiale, ou autrement dit, une grande joie à se laisser conduire là où Il le veut. D'ailleurs, que faire sinon se laisser faire par sa grâce mystérieuse qui nous a permis une journée d'essayer d'être donné, bien qu'imparfaitement, c'est certain.

Fêter la Présentation, c'est - il me semble - se faire petit et rendre grâce pour Celui qui appelle et conduit à s'offrir au Seigneur, reconnaissant que tout est un don gratuit de Dieu, don qui doit conduire chaque jour à dire : Merci Seigneur. Gloire à Toi ! ■

# Je veux servir Jésus

## Témoignage de Shahbaz Bhatti

Dans la matinée du 2 mars 2011, le chrétien Shahbaz Bhatti, ministre pakistanais des minorités, fut criblé de balles (on en retrouvait 30 lors de l'examen médical). Peu avant sa mort, il avait contacté la BBC, soulignant qu'il avait été informé que ses jours étaient plus que jamais comptés.

*Le texte reproduit ci-contre est en quelque sorte son testament spirituel. Il a été publié en Italie dans le livre *Cristiani in Pakistan* (Nelle prove la speranza, Marcianum Press, Venezia).*

« De hautes responsabilités au gouvernement m'ont été proposées et on m'a demandé d'abandonner ma bataille, mais j'ai toujours refusé, même si je sais que je risque ma vie. Ma réponse a toujours été la même: « Non, moi je veux servir Jésus en tant qu'homme du peuple ». « Cette dévotion me rend heureux. Je ne cherche pas la popularité, je ne veux pas de positions de pouvoir. Je veux seulement une place aux pieds de Jésus. Je veux que ma vie, mon caractère, mes actions parlent pour moi et disent que je suis en train de suivre Jésus-Christ. Ce désir est si fort en moi que je me considérerai comme un privilégié si - dans mon effort et dans cette bataille qui est la mienne pour aider les nécessiteux, les pauvres, les chrétiens persécutés du Pakistan - Jésus voulait accepter le sacrifice de ma vie. Je veux vivre pour le Christ et pour Lui je veux mourir. Je ne ressens aucune peur dans ce pays.

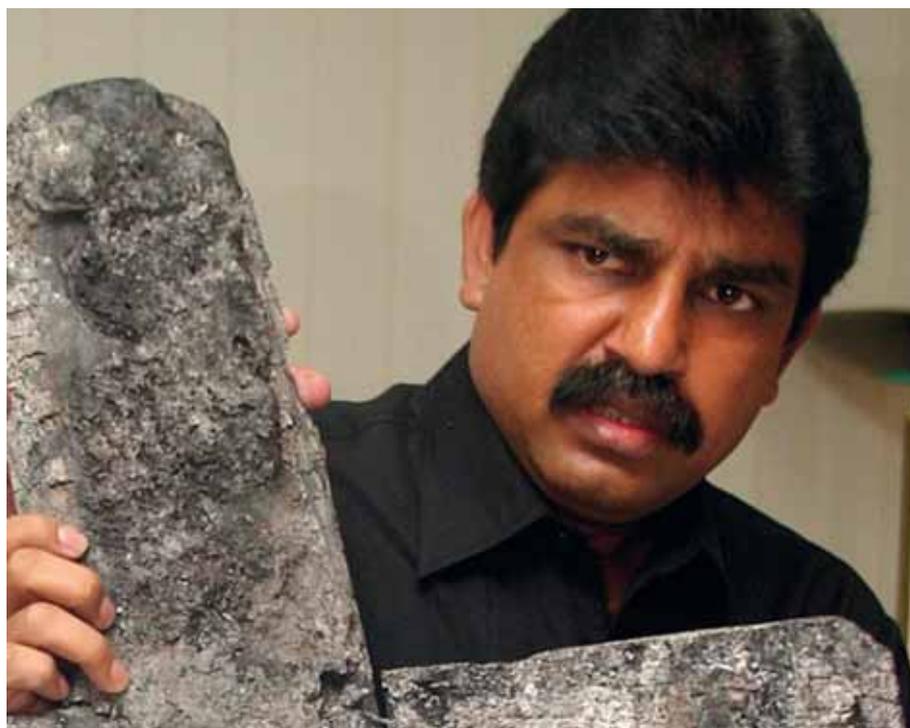
« À de nombreuses reprises, les extrémistes ont tenté de me tuer et de m'emprisonner; ils m'ont menacé, poursuivi et ont terrorisé ma famille. Les extrémistes, il y a quelques années, ont même demandé à mes parents, à ma mère et à mon père, de me dissuader de continuer ma mission d'aide aux chrétiens et aux nécessiteux, autrement ils m'auraient perdu. Mais mon père m'a toujours encouragé. Moi, je dis que tant que je vivrai, jusqu'à mon dernier soupir, je continuerai à servir Jésus et cette pauvre humanité souffrante, les chrétiens, les nécessiteux, les pauvres.

**Lorsque je vois des personnes pauvres et dans le besoin, je pense que c'est Jésus qui vient à ma rencontre sous leurs traits.**

« Je veux vous dire que je trouve beaucoup d'inspiration dans la Bible et dans la vie de Jésus-Christ. Plus je lis le Nouveau et l'Ancien Testament, les versets de la Bible

et la parole du Seigneur et plus ma force et ma détermination sont renforcées. Lorsque je réfléchis sur le fait que Jésus a tout sacrifié, que Dieu a envoyé Son Fils pour notre rédemption et notre salut, je me demande comment je pourrais suivre le chemin du Calvaire. Notre Seigneur a dit: « Prends ta croix et suis-moi ». Les passages que j'aime le plus dans la Bible sont ceux qui disent: J'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi! Ainsi, lorsque je vois des personnes pauvres et dans le besoin, je pense que c'est Jésus qui vient à ma rencontre sous leurs traits.

« Pour cette raison, j'essaie toujours avec mes collègues d'aider et d'assister ceux qui en ont besoin, les affamés, les assoiffés. » ■



Traduction française: Oasis



## Le carême

François Guez

Il est évident qu'un effort collectif se met en place pour redonner au carême toute sa signification profonde. L'une des constatations que nous pouvons entendre serait que le Ramadan en serait la cause. On dit même, cela fait sourire, que c'est « très tendance » sans bien sûr préciser si c'est un bien ou un mal. Bref on pourrait croire que c'est « mode », ce qui serait ennuyeux, car il n'y a que la mode qui se démode. En rentrant de la cinquième croisade, saint François d'Assise alla à Rome voir le Pape Honorius III. Il lui fit part de sa découverte. Les musulmans priaient plusieurs fois, par jour. C'est ainsi que l'angélus annoncé par les cloches s'est répandu en occident. C'était en 1219... Dans de nombreuses religions on pratique le jeûne. Il y a aussi des cessations de jeûnes, qui coûtent fort cher, pour procurer du bien-être, donner un certain équilibre psychique et supprimer le « stress ».

Je garde un souvenir émerveillé du temps où je voyais mes parents

jeûner pendant le carême, tout en gardant la bonne humeur et même en plaisantant.

Les privations, que nous avons subies pendant la guerre, ont certainement contribué à la diminution de la pratique religieuse de la mortification. Dans le mot mortification nous retrouvons facilement l'origine du mot « mort », qui signifie: mort au péché. Le péché n'est-il pas ce

qui fait de la peine à Jésus et à son Père? Un peu simpliste me direz vous... et pourtant... le catéchisme de l'Eglise nous dit: « Le chemin de la perfection passe par la Croix... Le progrès spirituel implique l'ascèse et la mortification qui conduisent graduellement à vivre dans la paix et la joie des béatitudes. » (2015)



Il y a dans le jeûne une gymnastique spirituelle à faire qui demande un tout petit effort mais qui facilite le but proposé. Penser à l'Ami Jésus au moment où le désir dont on veut s'abstenir fait irruption, à un moment de sa Vie, à un Regard, à une Parole, est un très grand soutien. Il faut se dire: Cela me concerne personnellement et, envers tout l'Amour qu'il me donne, je veux témoigner du mien, en retour. Je veux agir pour Lui, parce que je l'aime. Il nous arrive de nous priver pour l'un ou l'autre de ceux que l'on aime... alors je peux me priver pour Lui, pour Lui prouver mon amour. Il nous faut agir non pour se glorifier mais pour Le glorifier dans le silence du cœur à cœur. ■

ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....  
Adresse.....  
Code Postal Ville.....  
Tél.: .....mél : .....  
A..... le.....

Signature

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

# Il est là pour moi...

## PÈRE GUILLAUME

### BAPTISE MON PETIT FRÈRE



IL EST VENU À PIED ?!  
ET D'ABORD, IL ACHÈTE OÙ CHÈS CHAUCHURES ?



Pour faire un don, merci de photocopier le bulletin ci-dessous, de le remplir et de le renvoyer à l'Archevêché.

# ... je suis là pour lui !

**Oui, l'Eglise peut compter sur mon don.**

A compléter et renvoyer avec votre chèque dans une enveloppe timbrée.

Archevêché d'Avignon  
31, Rue Paul Manivet  
84000 Avignon

Nom et Prénom.....

Adresse.....

Code postal     Ville .....

Tel :..... Paroisse.....

Je verse ci-joint un chèque à l'ordre de "Association Diocésaine d'AVIGNON"  
Pour un montant de :

.....€  50€  100€  150€  300 €  500€  .....€

Date et Signature : Le ...../...../.....

Je désire un reçu fiscal.

**CONFIDENTIEL**

Intention à confier à l'Eglise :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ces informations personnelles vous concernant sont nécessaires au traitement de votre don. Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant en nous écrivant.

**HOTEL\*\*\* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

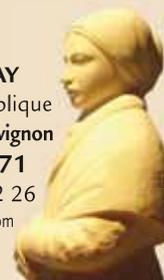
A 7 kms du centre ville d'Avignon  
Chambres climatisées de 75 € à 115 €  
Veilleur de nuit - Parking fermé  
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare  
A 5 min du Golf de Chateaublanc  
Restaurant - Salles de séminaires

*Martin Damay*  
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel  
et les statues de votre église

Devis, dessins  
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY  
43bis rue de la République  
30400 Villeneuve lès Avignon  
tél: 04 90 26 67 71  
mobile: 06 08 45 52 26  
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,  
vin de messe et articles  
religieux



Toute commande sera livrée  
par notre représentant local  
religieux

**DESFOSSÉS**  
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries  
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex  
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS  
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

**Clément**



Librairie Clément VI  
3 avenue Delattre de Tassigny  
(près de la cité administrative)  
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11  
☎ : 04 90 27 05 09  
✉ librairie@clement6.com  
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM  
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30  
et de 14h à 18h15  
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance  
Recherche de livres sur Internet  
<http://www.clement6.com>

Une relation durable  
ça change la vie

Agence de l'Amandier  
16B, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes  
39, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



**VOSSIER CHARPENTES**  
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex  
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - [vossiercharpentes@wanadoo.fr](mailto:vossiercharpentes@wanadoo.fr)



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.: .....mél : .....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1



*La nouveauté authentique du commandement nouveau  
ne peut pas se trouver dans l'élévation de l'agir moral.*

*Nous devons nous laisser immerger dans la miséricorde du Seigneur,  
alors notre cœur aussi trouvera le juste chemin.*

*Le commandement nouveau  
n'est pas simplement une exigence  
nouvelle et supérieure :*

*Il est lié à la nouveauté de Jésus-Christ,  
au fait de s'immerger toujours plus en lui.*

*Benoît XVI*